

Parcours poétiques à l'école primaire

EXPERIENCES SENSIBLES ET HAIKUS

A l'école primaire, des projets conduits dans divers domaines disciplinaires peuvent, selon les circonstances, comprendre des activités poétiques. La création poétique est souvent proposée sous la forme de jeux poétiques ou de séances d'imitation de poèmes (écrire à la manière de ...). Des ouvrages pédagogiques proposent un grand nombre d'activités de ce type qui permettent tout au long de la scolarité de faire vivre régulièrement aux élèves des moments d'expressions et de créations poétiques.

D'autres voies existent pour entrer en poésie, notamment en utilisant des vécus de la classe pour faire produire des textes poétiques aux élèves. Deux exemples vécus lors du stage de circonscription « Expressions et créations poétiques » ont permis de découvrir un autre moyen de susciter la création poétique - l'expérience sensible - et une forme poétique courte - le Haïkus - qui favorise la pratique régulière de la lecture et de l'écriture de poèmes pour tous les élèves, même ceux qui ont des difficultés dans le domaine de la langue écrite.



EXPERIENCES SENSIBLES ET POESIE

La création poétique provient souvent d'une expérience personnelle ou sociale qui retentit de façon particulière chez une personne. Cette expérience provoque des sensations, des perceptions, des sentiments, des réactions qui peuvent s'exprimer selon des modalités diverses : la musique, les arts plastiques, la danse, la langue orale et écrite.

Le temps et l'espace scolaire, par la médiation de l'enseignant, peuvent fournir des expériences où tous les sens sont en éveil pour percevoir le monde, le ressentir peut-être autrement. De nombreux lieux visités lors des sorties scolaires, d'une classe découverte, d'un trajet pour aller à la piscine ou au stade, d'une enquête réalisée dans le cadre du projet d'étude sur le quartier peuvent être offerts à une écoute attentive, à un regard nouveau et permettre de réaliser des collectes de sensations, d'images, d'idées. De retour en classe des situations d'expression et de communication poétiques peuvent être proposées.

Le matin, à neuf heures... promenade au pont d'Herbens non loin de l'endroit où les classes de Décines font de la voile.



Des enseignants en stage sur la poésie vont investir un lieu individuellement pendant une heure...



La consigne demande de parcourir le lieu pour le découvrir ou le redécouvrir mais en engrangeant des sensations, des ressentis et en recueillant des traces.



Des traces visuelles : images mnésiques, photos ou vidéo



Des traces sonores : enregistrements

Des traces matérielles : objets, matières et végétaux...

Des traces écrites : dessins, mots, expressions

*Avoir le temps d'investir un lieu, pour observer, chercher, trouver du silence, l'eau, les pierres, les panneaux de signalisation, les détritiques ici ou là...
Marcher ...*

Au retour, avant toute mise en commun, individuellement on retranscrit ses impressions avec deux contraintes : utiliser le " je " et avoir terminé dans six minutes.

Au cours de la semaine les divers objets collectés permettront de créer avec des sons en éducation musicale, avec des objets rapportés en arts plastiques, avec des mots en poésie.

L'une des activités d'écriture poétique a été l'utilisation des haïkus. Définissons cette forme poétique avant de présenter à la lecture des

exemples de productions à partir de la balade au pont d'Herbens (page 4) et d'autres textes remis par monsieur Ceysson lors du stage (page 5).

Une forme poétique : Les Haïkus

Les haïkus constituent une forme poétique japonaise encore très vivante de nos jours qui donne lieu à des concours internationaux. Ces textes courts, liés à la philosophie Zen, expriment la sensation d'un instant : recomposition d'un paysage, instantané d'un regard porté sur le monde environnant...

Il y a plusieurs formes de haïkus :

- La forme courte et triviale (haïkus), forme populaire qui livre des éléments sans articulations, au lecteur de faire les liens. La construction étant elliptique, le lecteur construit les rapports entre les mots, il élabore son sens.

- La forme « noble » (tanka) qui possède une régularité syllabique, un tercet (5, 7 et 5 syllabes) et un distique (7 et 7 syllabes). Le tanka exprime de grands sentiments : amour, solitude, mort...

Les caractéristiques des haïkus :

On note une absence de l'énonciateur (« je ») et des adjectifs moraux (triste, angoissé...), peu ou pas d'articulations logiques ou chronologiques. Le texte reste volontiers imprécis, ne veut pas dire... En général, les deux premiers vers posent un fait, un lieu, une impression sensible. Le troisième vers réoriente le sens ce qui conduit souvent au symbolisme dans les formes contemporaines.

L'écriture de haïkus :

- Travailler simultanément la lecture et la production d'haïkus grâce notamment à des expériences sensibles « un carnet pour écrire à la main ».

- Organiser des parcours d'haïkus en proposant des classements de textes (classements par saisons dans les poèmes japonais)...

- « Voir comment ça marche » : couper des haïkus (2 et 1), les présenter en colonnes, faire des appariements.



- Chacun possède une enveloppe avec une dizaine d'haïkus, les lire à tour de rôle en reprenant une idée, un thème, un mot du texte précédent.

- Proposer des haïkus à trous, des créations avec des mots imposés (listes d'adjectifs, de noms, de verbes).

- Observer des images, des diapositives, récolter des sensations, des formules, proposer des modèles d'Haïkus, écrire à deux ou trois en choisissant des idées parmi les trouvailles collectives.

SENSATIONS DU PONT D'HERBENS

L'eau dormante
inonde l'arche du pont
pour crier sa liberté

La lumière se mouille
pour arracher à la pierre
son éclat de mica

L'arbre nain
Sur le gravier
Petit, poussait

L'araignée métallique et froide
Le ciel emprisonné
Soudain hors de portée

Qu'elle était légère,
cette musique,
insaisissable

Faut-il que le vent souffle
pour que les feuilles tombent ?
Si le vent tombe
les feuilles soufflent-elles ?

Regarde, regarde encore.
Ecoute, écoute mieux
Approche-toi. Plus près
Alors
Raconte

L'eau profonde emprisonne
L'arc de pierres
ruiselant de mousses

Cygnes blancs
balancés par les vagues
Vagues du large ?
Non ! vagues du Grand Large !

Sens interdit ou sens obligatoire
Sens unique ou double sens
Bon sens ou contre-sens
Sans issue, sans borne
Sans dessus dessous
Ou pas de sens
Sentir
Sensible

Les grues dans l'eau
Leur pied posé
Sur un pylône

Une étrave blanche
des eaux sombres et saumâtres
pour des contrastes inavoués

Qui de la pierre ou de l'eau
créa la voie du ruisseau ?

Courbé, le corps
du pêcheur
et la contemplation des passants

Des feuilles mortes envolées
Des oiseaux en vol
C'est la vie

Duo d'écorce et de mousse.
Sur ce tronc ligneux, un plaisir tactile à la fois doux
et rugueux

Lignes mêlées,
Entremêlées, entre gris et bleu
Lignes grises sur fond bleu
Comme une araignée tisse sa toile
L'homme tisse la sienne

Pylône d'araignée
toile électrique tournée
vers le ciel
Au milieu des arbres

Sur la rive
Abandonné, oublié
Un vieux siège,
Tranquille, immobile
Attend le promeneur égaré

Au pont d'Herbens
mollets en cadence
la tête chenue
de Victor Hugo

Haïkus d'ici et d'ailleurs

Dans l'aube indécise
Des senteurs de foin coupé
Embaument mes pas
Florian Chrétien

Neigent des oiseaux
Comme des pensées
Sur des novembres blêmes
Cécile Cloutier

Sur les vitres
Des traces de nez et de doigts
Regardent la pluie
André Duhaime

Une femme enceinte
Cherche sa monnaie dans la neige
L'autobus patiente
Eddy Garnier

Le bar est vide
Le serveur lit son journal
Je n'attends personne
Carol Lebel

Boules de naphthaline :
Dans les placards
On range l'hiver
Marie-Christine Mouranche

Sur le patio
Mêlé au bavardage de l'apéritif
Le cri du bois pourri
Robert Melançon

Comme un athlète nu
Ce bouleau dans l'aurore!
Félix-Antoine Savard

Le ciel dans l'eau
Les poissons se faufilent
Sous les nuages
Jocelyne Villeneuve

Ombres sur le gazon
Les pieds de plus en plus froids
On parle d'anciens amis
Rod Willmot

Premier fauchage
La rouille de l'année
Disparaît dans l'herbe
Jean Antonini

Ce bouquet de fleurs
Aplati dans la grande-rue
Pour qui était il?
Patrick Blanche

Nappe de la cuisine
Immense damier
Pour une seule mouche
Pierre Courtaud

Sortant du sommeil,
La servante sent
Qu'il neige, sourit
Robert Davezies

Odeur de pourriture
Près du banc
Attendant l'autobus
Jean-Marc Demabre

A moitié petite,
La petite
Montée sur un banc
Paul Eluard

Le jeu du soleil
Sur le tronc du chêne,
Le temps d'un bonheur
Eugène Guillevic

Durant la sieste
Nous étions ennemis farouches
La mouche et moi
Bruno Hulin